



CHRONIQUES DE HÉNANSAL

VALORGUEN : LE VAL DE MAJESTUEUSE BEAUTE

Nous allons ici nous livrer à un voyage entre les V^e et XI^e siècles dans ce qui deviendra Hénansal, en tentant d'interpréter les traces des langues utilisées à l'époque par nos grands anciens, soit :

- le breton ancien, dit « *henvrezhoneg* » qui était aussi parlé outre-manche,
- le roman, latin utilisé par les clercs qui transcrivaient ce qui était jugé d'intérêt religieux ou administratif,
- sans doute déjà certains balbutiements de l'ancien français.

Aucune graphie stable n'est en place et nous sommes à ce moment dans un secteur allant de Dol-de-Bretagne à l'ouest, à Châtaudren exclu à l'est, où le breton et le roman sont employés côte à côte, mais pas forcément par les mêmes couches de la population¹.

Un affluent hénansalais du Frémur

Notre département est riche de deux fleuves homonymes, deux Frémur². qui tous deux se jettent dans la Manche :

- l'un, à l'est, prend sa source entre Corseul et Dinan et trouve son embouchure à Saint-Briac-sur-Mer
- celui situé à l'ouest, le nôtre, prend la sienne vers Quintenic et rejoint Port-à-la-Duc.

Un ru prend vie aux abords de Launay Congard et rejoint le Frémur au lieu-dit les Vaux.

On se souvient qu'en 1182, un cartulaire rédigé en latin fixait le leg (entre autres biens) du moulin des Vaux par Geoffroy de Coron aux Templiers : « *Elemosina Gaufredi Coeron scilicet suum **molendinum de Vaal Ourugun** et terra sua de Viridario de Heenan, la Vil Barbe, la Bochin, San Sanson... Lanhane Cuncar* ».

Alors que visiblement *Lanhane Cuncar* est devenu Launay Congard, ce « Vaal Ourugun » a encore été retrouvé selon les sources sous les formes de Val Oruguen, Val Orguen, Valorguen, Val Aourken, et Val Aourégan selon qu'il ait été retranscrit en breton ancien, roman ou vieux français.

Quelle est alors la signification de ce toponyme ?



¹ In « Bretons de la bataille d'Hastings – Hillion, une famille, un village ». Pierre Hillion. Ed. RoudennGrafik. Guingamp. 20015. P. 35. citant « Toute l'histoire de Bretagne ». Œuvre collective de 22 enseignants. Ed. Skol Vreizh. 1997.

² Le nom breton, « *Froudveur* » et est composé de « *Froud* » courant d'eau, rapide, torrent » et de « *meur* » grand.



CHRONIQUES DE HÉNANSAL

VALORGUEN : LE VAL DE MAJESTUEUSE BEAUTE

Onomastique : étude des noms propres de personnes, soit l'anthroponymie et des noms de lieux, c'est-à-dire, la toponymie.

Toponymie : étudie des noms de lieux, leurs origines, leurs rapports avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparues ; ensemble des noms de lieux d'une région, d'une langue.

Anthroponymie : étude de l'étymologie et de l'histoire des noms de personnes.

Onomastique et toponymie

La similarité des consonnances et une dose de curiosité nous amènent à comparer Valorguen à Calorguen, commune des Côtes d'Armor (22100) de l'agglomération de Dinan.

Ce toponyme est issu :

- de l'ancien breton *caer* (du moyen breton *car*, *kar* puis du breton *ker*) signifie « maison, ferme, village »
- et de l'anthroponyme féminin Aourken.

Calorguen serait donc « le village d'Aourken », Valorguen, « le val d'Aourken ».

Selon la thèse de M. Pierre-Yves Quemener³ « *Le stock onomastique breton comporte aux XIe et XIIe siècles les noms d'Aourken, Argant, Argantken ... et autres noms généralement composés à partir de deux termes empruntés au registre de la beauté, de la pureté ou de la majesté et dont la signification littérale était encore immédiatement compréhensible en pays bretonnant. Ces noms s'éteignent progressivement au XIVe siècle ...* »

Aourken et ses dérivés Aourégan, Oregan ou Orguen seraient issus du breton ancien *aour he gen* qui peuvent s'interpréter « visage d'or », « de haute lignée » ou « majestueuse beauté ».

Anthroponymie

Enfin, on pourra aussi rapprocher le prénom féminin « *Oregan* » dérivé de Aourégan, *aour he gen* de celui d'« *Enogen* » car les deux ont pour dérivé plus moderne « Agnès » (lignage d'or) et se fêtent le 4 octobre.

Puis pourquoi pas identifier le marqueur d'une vieille famille d'Hénansal puisque la dernière descendante directe de Geffroy de Coron fut la Dame Agnès de Coron qui s'unit à Roland 1^{er} de Dinan-Montafilan vers 1225.

Au fait,

avez-vous parcouru la petite route qui sinue en sous-bois entre Launay Congard et le cours du Frémur ? Elle serpente le long du ru qui alimentait l'étang du moulin des Vaux et qui dessine ...

... un val de majestueuse beauté.

³ Thèse de doctorat d'histoire de l'université d'Angers de M. Pierre-Yves QUEMENER sur « L'observatoire breton des noms de baptême aux XVe et XVIe siècles ».